

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la célébration de l'hommage rendu à Monsieur Nouhad Nawfal, le 26 avril 2019, à 17h30, au complexe sportif Nouhad Nawfal.

Monsieur le président de la municipalité Nouhad Nawfal,

Je suis très heureux de partager avec vous aujourd'hui, M. Nouhad Nawfal, la célébration de l'hommage qui vous est rendu pour ce que vous avez accompli dans le cadre du travail municipal à Zouk Mikael, donnant la charge, après près de soixante ans, à une nouvelle équipe qui achève le cheminement avec mérite et bonne gestion. J'ai une grande joie parce que je parle à travers deux lettres de crédit :

La première parce que je suis de Ftouh Kesrouan et que j'ai vu de mes propres yeux et bien entendu à propos de vos exploits dans ce village enraciné dans son existence sociale, spirituelle et économique dans l'histoire, celle du Kesrouan et du Liban. Car la volonté de faire du bien et de construire la bonne société rassemble depuis longtemps ses enfants, ses familles et ses résidents. C'est la bonne nature solide de laquelle vous tirez votre créativité et votre succès et vous la rendez meilleure et plus solide. Par conséquent, le nom de l'honneur qui a été donné autrefois à Zouk Mikael se confirme comme étant la capitale de l'État et de l'originalité.

Je suis heureux de partager avec vous, Monsieur le Président, cet honneur en tant que représentant de l'Université où vous avez été pendant quatre ans de votre vie universitaire, l'Université jésuite de laquelle vous avez obtenu votre diplôme de la Faculté de droit et des sciences politiques, non seulement en obtenant le diplôme, mais en portant aussi, avec votre conscience et votre pensée, un projet social et environnemental pour une municipalité et une commune, votre ville Zouk Mikael. C'est un projet à hauteur d'une nation, car chaque projet pour le développement humain et économique durable, qu'il soit grand ou petit, s'il est issu d'une pensée et d'une intention pure, il constitue un élément de base lorsqu'il est réalisé, et il l'est, sur les fondements de la construction de cette nation libanaise. Ce sont également vos travaux qui vous honorent, non seulement nos paroles, non seulement en tant que fils du Ftouh Kesrouan ayant consacré une grande partie de sa vie sacerdotale au travail pédagogique scolaire et supérieur.

Monsieur le Président, vous avez été diplômé de la Faculté de droit et des sciences politiques en 1957, vous avez obtenu deux diplômes en droit, le premier libanais et le second français, et la valeur ajoutée que vous avez reçue est que l'éducation juridique dispensée dans cette faculté même, pour autant que je sache, est une formation fondée sur la réflexion précise, le bon jugement, le discernement, la pensée ouverte, le cœur qui se donne et la quête continue de la vérité.

Nous n'oublions pas que vous avez obtenu votre diplôme avec un groupe important d'étudiants qui ont suivi le travail juridique, avec leurs propres caractères, tels que le président Munir Hunein, le capitaine Issam Karam, le regretté professeur Omar Messeike et d'autres juristes de haut niveau. Ceux-ci, comme vous, aviez puisé du droit civil, administratif et politique ce qui est suffisant pour donner à votre parcours dans le service des affaires publiques, une bonne réputation dans le bien commun, et ce qui est nécessaire pour le dynamisme et l'efficacité.

Monsieur le Président, je salue en vous et dans votre parcours les trois caractéristiques suivantes :

Premièrement : Vous avez choisi le domaine de l'administration locale pour le travail et le service, et c'était le bon choix, non pas parce que, par votre réussite dans cette administration vous avez rendu Zouk Mikael et sa municipalité un modèle à suivre parmi les municipalités du Liban et du monde, mais vous avez mis en relief combien ce travail urbain et ce cadre urbain, ou rural ou municipal est fondamental dans la renaissance urbaine, sociale, économique et environnementale. Nous savons que, plus d'une fois, on vous a sollicité pour occuper des postes publics au niveau de la région, du district ou du pays lui-même, mais vous avez préféré rester à la barre du navire local, car vous êtes convaincu que la démocratie est assurée d'abord au niveau local, et que le niveau de la base locale, la bonne direction et le fait de donner aux jeunes et à la femme des capacités passent au niveau de la région ou du village, c'est-à-dire au niveau du micronoyau humain et urbain. Un philosophe a déclaré ce qui suit : L'esprit, l'esprit du bien et de la vérité, est incarné de manière large dans la nation, mais il s'étaye davantage et pénètre partout comme bien global et complet dans son ensemble lorsqu'il est incarné dans un noyau plus petit et plus simple tels que la région, le village et la ville. Et si je veux comparer entre votre travail et l'incarnation de l'esprit, je dirais que vous aviez bien fait et que votre choix était le bon, puisque vous, avec votre compétence personnelle et avec l'aide de l'équipe de travail et même les équipes de travail qui vous accompagnaient, vous avez pu réaliser le plus grand bien et faire de votre village Zouk Mikael un titre d'excellence et de qualité, Zouk Mikael, la ville de la joie, du sourire et de la paix.

Une **deuxième** caractéristique dont je voudrais en parler en ce moment rapide concerne non seulement votre capacité intellectuelle rationnelle, mais également votre capacité au niveau de l'intelligence et de l'émotion qui vous a accompagné au cours de ce long parcours de lutte municipale. Votre capacité à tout connaître dans les moindres détails dans votre ville et votre capacité à rencontrer le grand et le petit, le riche et surtout le pauvre et le désespéré, ainsi que votre capacité à développer des programmes de développement environnemental et sportif, ainsi que ceux qui concernent les œuvres de charité et de beauté, tout ceci commence par le sentiment, c'est-à-dire la capacité de la personne responsable et élue par son peuple. Il devait donc sentir les lieux de faiblesse comme de force, traitant le premier et renforçant le second pour l'exploiter comme il se doit. Car la vraie connaissance est celle qui nous fait ressentir avec nos parents et nos frères le sens pratique et facilite ainsi la construction du système du bien commun et la gestion des affaires publiques avec beaucoup de respect pour les principes.

Enfin, **troisièmement**, j'imagine M. Nouhad Nawfal, actif depuis un demi-siècle et même plus, pour le Zouk, et en tant qu'architecte qui bâtit, construit et entretient les villes en vue de leur consolidation, a également construit, en même temps, son esprit intellectuel et spirituel fondé sur les principes, l'amour du droit, et la bonne gouvernance, ainsi que son esprit visionnaire qui est devenu aujourd'hui une référence dans l'administration municipale, l'architecture et l'activation de la rencontre entre les humains. Le célèbre Ibn Khaldoun, qui date du XIV^e siècle, ne dit-il pas dans *sa Muqaddima (les Prolégomènes)* que le bon souverain est celui qui travaille avec bonne volonté, unit les gens, renforce l'union entre eux, tisse et renforce la vie urbaine, sachant que le mot *Imran* chez Ibn Khaldoun désigne l'État, ainsi, notre ami et professeur Nouhad Nawfal était et continue à être le serviteur qui travaille pour l'État de souveraineté, de justice et de don, selon le témoignage

que l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (l'UNESCO) lui a écrit à lui et au Zouk.

Monsieur Nouhad,

Le jour de l'hommage qui vous est rendu, comme chaque jour de votre vie, vous avez traversé un pont pavé de pierres extraites des montagnes du Liban, jour après jour, construisant ses piliers et reliant ses arcades pour Zouk Mikael. Mais, sans le vouloir et sans le rechercher, vous êtes devenu aujourd'hui un pont traversé pour les autres qui veulent construire des villages et des villes : je souhaite que vous allez demeurer une école pour les municipalités du Liban puisant de vos efforts et de votre pensée illuminée une matière riche qui renforce leur détermination et leur donne de la vitalité pour la construction du Liban à l'exemple du Zouk, la ville du goût raffiné, de l'ancien marché, de la beauté majestueuse et des ressources humaines brillant de culture et de générosité.

Vive M. Nouhad

Vive Zouk Mikael et le Zouk du Liban.